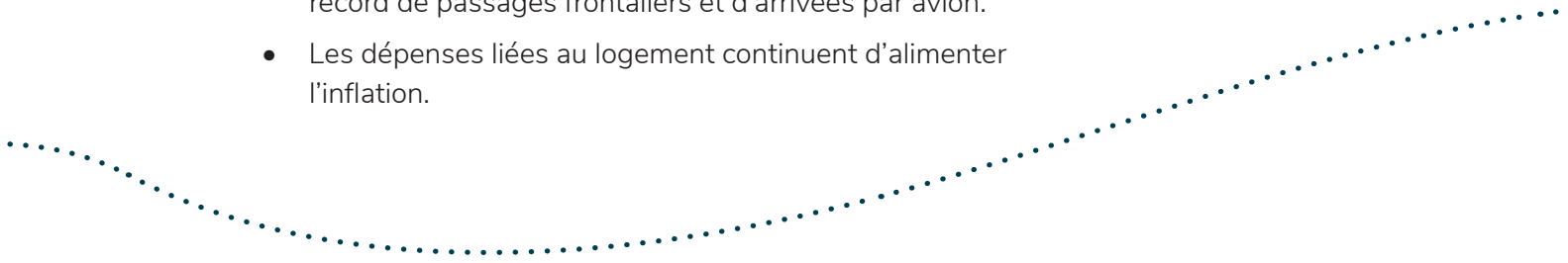


Contents

Sommaire	1
L'amélioration des perspectives minières vient contrebalancer les effets de l'arrêt de la mine Eagle Gold	2
Jusqu'ici, les effets sur le commerce sont limités, mais une grande incertitude perdure	3
La croissance de l'emploi se poursuit, mais le marché du travail, toujours tendu, montre des signes de ralentissement.	4
Les changements fédéraux en matière d'immigration devraient ralentir la croissance démographique à moyen terme	7
La hausse des coûts du logement et des aliments continue d'alimenter l'inflation locale	8
En 2025, le fléchissement de la croissance de la valeur des ventes au détail est presque exclusivement attribuable à la baisse des prix de l'essence	10
Le marché de l'habitation reste tendu.	11
L'activité non résidentielle derrière la croissance récente en construction	13
Perspectives optimistes pour le secteur minier du Yukon.	14
Le secteur du tourisme veut tirer profit des résultats positifs de 2025	17
Annexe : Principaux indicateurs économiques	20



Sommaire

- La vigueur des prix des métaux et l'augmentation de la production d'or placérien stimuleront une croissance modeste sur l'ensemble de la période des perspectives.
 - L'incertitude liée aux droits de douane persiste, bien que le Yukon s'en soit mieux tiré que la plupart des provinces et territoires.
 - La vente éventuelle de la mine Eagle Gold présente un risque croissant pour les prévisions.
 - Le tourisme a dépassé les attentes, enregistrant un nombre record de passages frontaliers et d'arrivées par avion.
 - Les dépenses liées au logement continuent d'alimenter l'inflation.
- 

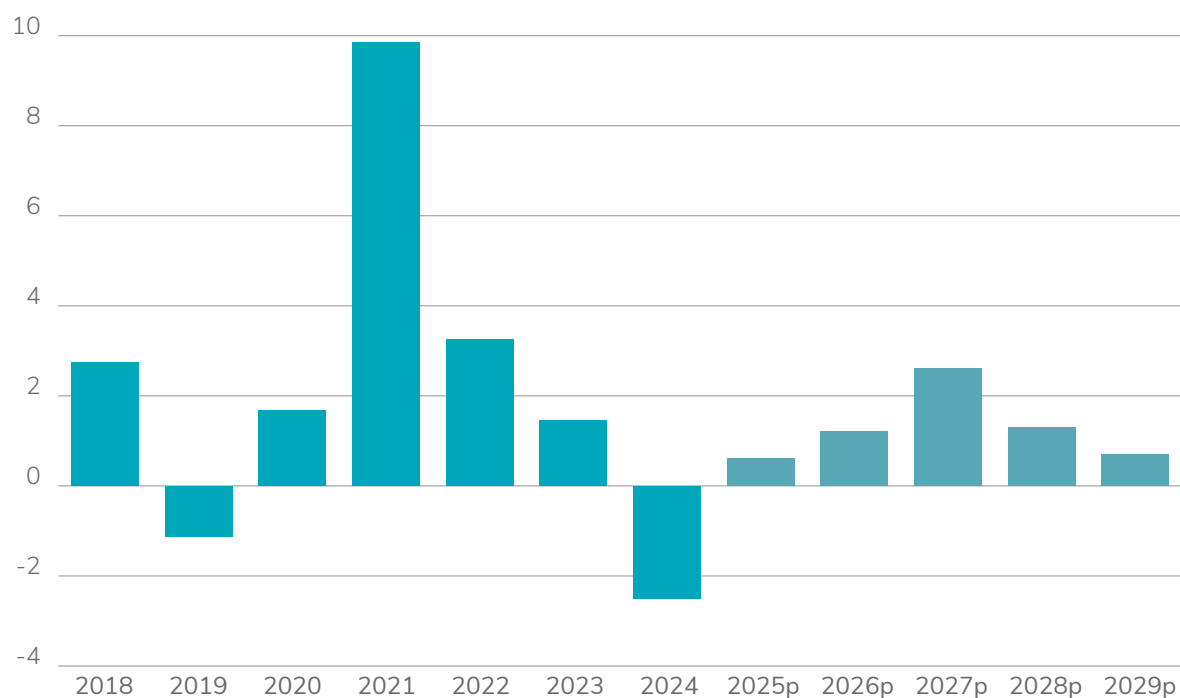
L'amélioration des perspectives minières vient contrebalancer les effets de l'arrêt de la mine Eagle Gold

Malgré l'incertitude accrue liée à la fermeture de la mine Eagle Gold et aux tensions commerciales avec les États-Unis, l'économie du Yukon est demeurée résiliente. Une envolée des prix de l'or et de l'argent a soutenu l'économie, améliorant les perspectives pour la mine Keno Hill et pour la production d'or placérien. Considérant le nombre record de visites en 2025, il est aussi attendu que les perspectives favorables pourront être attribuables à une croissance continue du secteur du tourisme.

D'après les projections, le PIB réel connaîtra une amélioration en 2026, suivie de gains chaque année de la période de prévision. La croissance devrait suivre une trajectoire modeste et osciller autour de 1,3 % entre 2025 et 2029. Plusieurs facteurs freinent la croissance, notamment la stabilisation du marché du travail après des années de resserrement exceptionnel de l'offre, ainsi que le ralentissement de la croissance démographique attribuable aux changements apportés à la politique d'immigration fédérale.

Figure 1. La croissance devrait reprendre, mais des gains modestes sont attendus la plupart des années

PIB réel du Yukon (variation en %)



Source : Statistique Canada, Ministère des Finances (Yukon)

p = prévision

Jusqu'ici, les effets sur le commerce sont limités, mais une grande incertitude perdure

La politique commerciale des États-Unis continue d'alimenter l'incertitude économique mondiale. Cette conjoncture a réduit l'investissement au Canada et a pesé sur les exportations, particulièrement dans certains secteurs, comme l'acier et l'aluminium.

La Cour suprême des États-Unis a annulé les droits de 35 %, appliqués à l'échelle du Canada en vertu de l'*International Emergency Economic Powers Act* (IEEPA). Cependant, ceux-ci ont été remplacés presque immédiatement par des tarifs de 10 % en vertu de l'article 122 de la *Trade Act*. Dans tous les cas, l'avenir du commerce du Canada sera tributaire des prochaines discussions relatives à l'Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM). La majorité des exportations canadiennes sont exemptées des droits appliqués en vertu de l'article 122, pourvu qu'elles soient conformes à l'ACEUM¹.

Le processus d'examen des États-Unis a commencé par des consultations publiques en septembre 2025. Un rapport présentant les changements proposés devrait être soumis au Congrès au début de 2026. L'examen officiel débutera d'ici juillet 2026, six ans après l'entrée en vigueur de l'ACEUM.

Les États-Unis ont signalé la possibilité de se retirer de l'ACEUM, ce qui pourrait se traduire par des accords bilatéraux distincts avec le Canada et le Mexique. Une telle mesure pourrait avoir des répercussions à l'échelle du Canada, particulièrement pour les provinces plus grandes et dépendantes du commerce.

L'effet du bouleversement du commerce mondial sur le Yukon devrait demeurer limité, compte tenu de la faible pondération des exportations internationales dans l'économie territoriale.

La politique commerciale des États-Unis a certes eu une incidence sur les exportations du Yukon, mais cet effet est atténué par l'augmentation rapide des prix de l'argent (tableau 1). Les exportations de marchandises du Yukon ont augmenté de près de 40 % en 2025, ce qui est presque entièrement attribuable à la hausse des prix. La production de la mine Keno Hill représente plus de 90 % des exportations yukonnaises. Le différend commercial a affecté les exportations non liées à la mine à destination des États-Unis : elles ont diminué de plus de 70 % pour atteindre 2,4 millions de dollars. Il semble que certaines exportations du Yukon aient trouvé de nouveaux marchés; en effet, les exportations vers des pays autres que les États-Unis ont presque quadruplé pour atteindre un niveau record de 19,6 millions de dollars en 2025.

1. Dans son Rapport sur la politique monétaire d'octobre 2025, la Banque du Canada a indiqué que, selon le Bureau du recensement des États-Unis, 90 % de la valeur des exportations canadiennes de biens à destination des États-Unis a été admise dans le pays en juillet 2025 en franchise de droits. Si l'on exclut l'acier, l'aluminium, les véhicules automobiles et l'énergie, cette proportion s'élève plutôt à 94 %.

Tableau 1. Exportations de marchandises du Yukon (en M\$)

		2024	2025	Variation
Monde	Toutes les exportations	149,7	205,4	55,7
	Métaux exclus	13,3	12,3	-1,0
États-Unis	Toutes les exportations	144,7	185,9	41,2
	Métaux exclus	8,7	2,4	-6,3
États-Unis exclus	Toutes les exportations	5,0	19,6	14,6
	Métaux exclus	4,6	9,9	5,3

Source : Statistique Canada

L'incidence des droits sur les prix est demeurée faible, surtout depuis le retrait de la plupart des représailles tarifaires du Canada en septembre 2025. Bien que l'inflation au Yukon soit demeurée élevée, elle s'explique principalement par des facteurs locaux. Si l'incertitude freine l'investissement des entreprises partout au pays, elle ne transparaît pas dans les données du Yukon. L'investissement dans les bâtiments non résidentiels s'est révélé solide cette année, tout comme l'exploration minière.

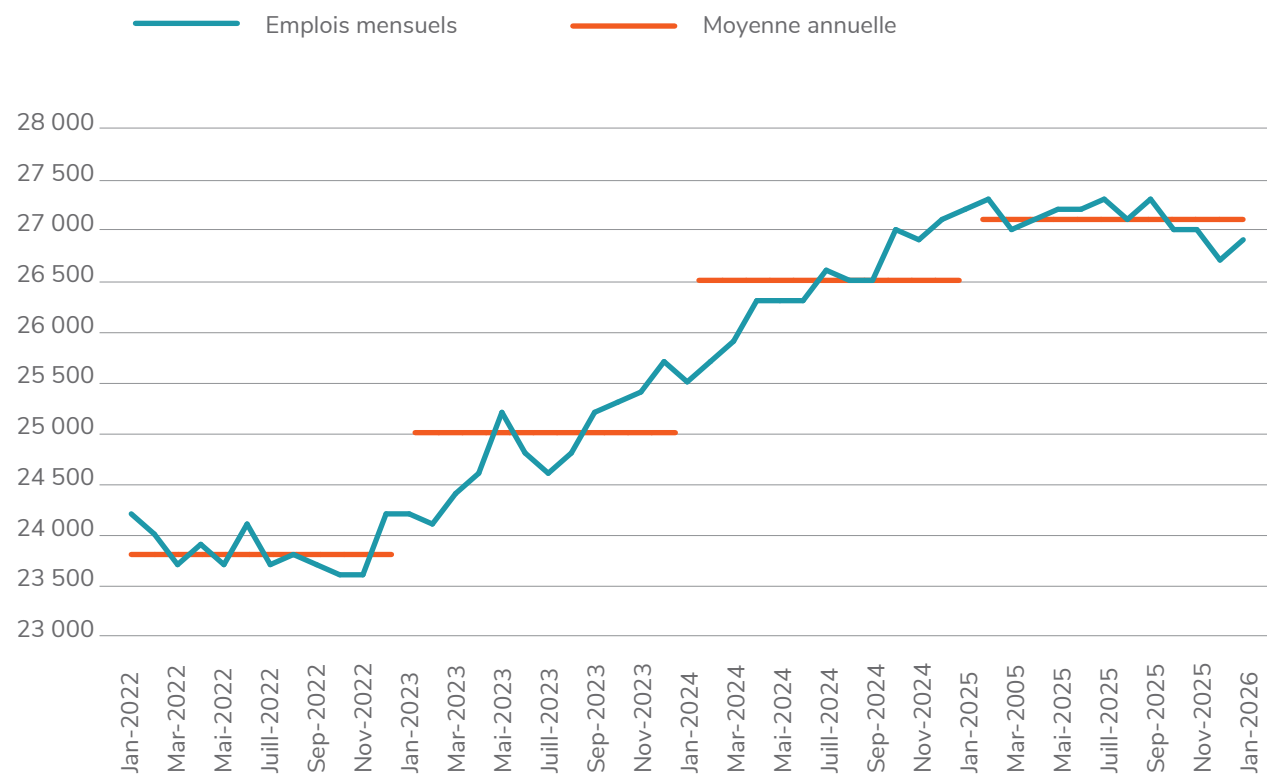
La croissance de l'emploi se poursuit, mais le marché du travail, toujours tendu, montre des signes de ralentissement

Le marché du travail du Yukon a poursuivi son expansion en 2025; tant la population active que l'emploi ont atteint des niveaux records. Le taux de chômage s'est établi en moyenne à 4,2 %, le plus bas au pays pour une troisième année consécutive.

Même si les données annuelles indiquent une croissance de l'emploi en 2025, d'autres indicateurs laissent supposer une modeste détente des conditions du marché du travail à la suite de plusieurs années de resserrement exceptionnel de l'offre. En données mensuelles, l'emploi a atteint un plateau à partir du début de 2025 et a commencé 2026 légèrement sous les niveaux de janvier 2025. Les pertes d'emplois dans les industries productrices de biens ont contrebalancé les gains du secteur des services, maintenant l'emploi total à un niveau stable.

Figure 2. Les gains d'emploi enregistrés sur l'année masquent une stagnation mensuelle

Emploi (en personnes)

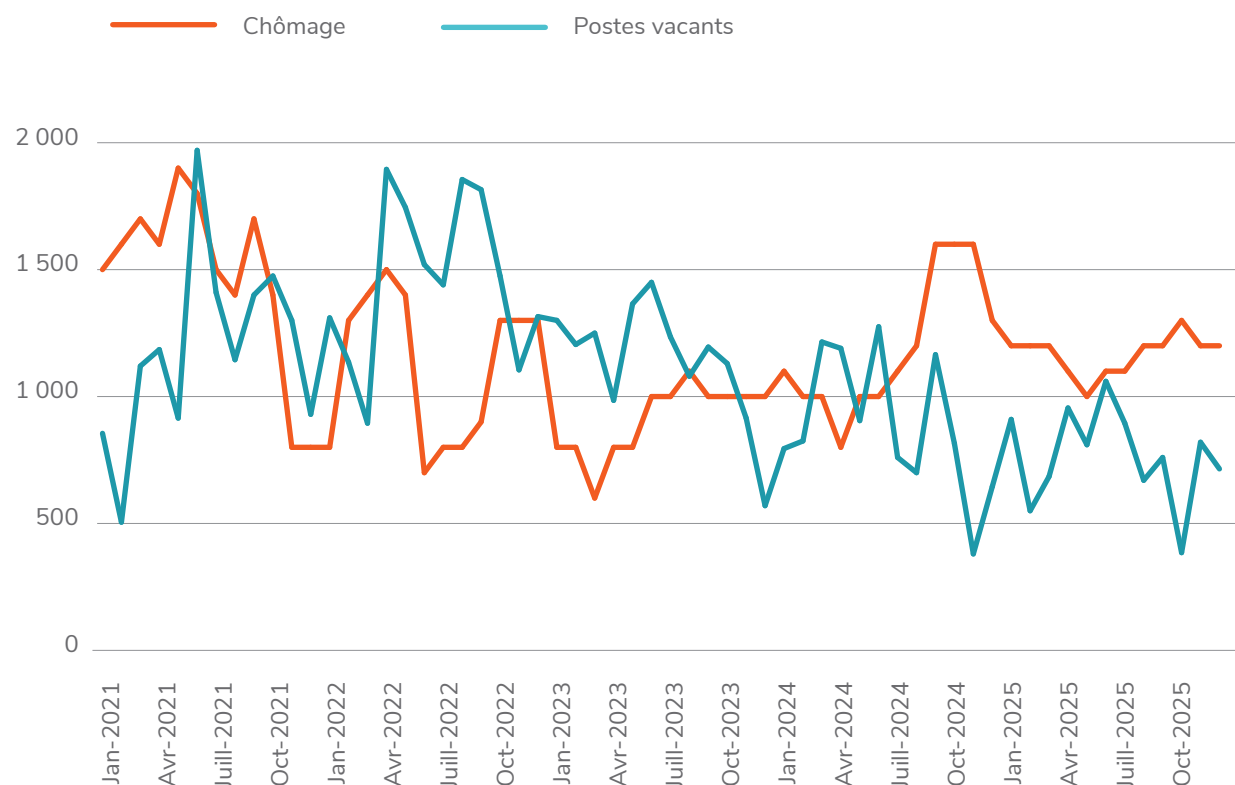


Source : Statistique Canada

Le ralentissement récent du marché du travail se voit davantage dans la baisse des postes vacants que dans la hausse du chômage, ce qui laisse entendre un retour à la normale par rapport aux niveaux auparavant insoutenables plutôt qu'une forte détérioration. En 2025, le taux de postes vacants demeurerait le plus élevé au Canada; néanmoins, à 3,7 %, il marquait pour le Yukon un plancher depuis 2017.

Figure 3. Le nombre de personnes sans emploi dépasse maintenant le nombre de postes vacants

Chômage (personnes) et postes vacants (nombre)



Source : Statistique Canada

Le ralentissement récent du marché du travail se voit davantage dans la croissance de la rémunération, laquelle correspond maintenant, de façon générale, au rythme national. La rémunération hebdomadaire moyenne a augmenté de 3,5 % en 2025, soit un cran au-dessus de la croissance nationale de 3,4 %. En 2025, la rémunération hebdomadaire moyenne s'est établie à près de 1 500 \$, ce qui la place au troisième rang du pays, derrière les deux autres territoires.

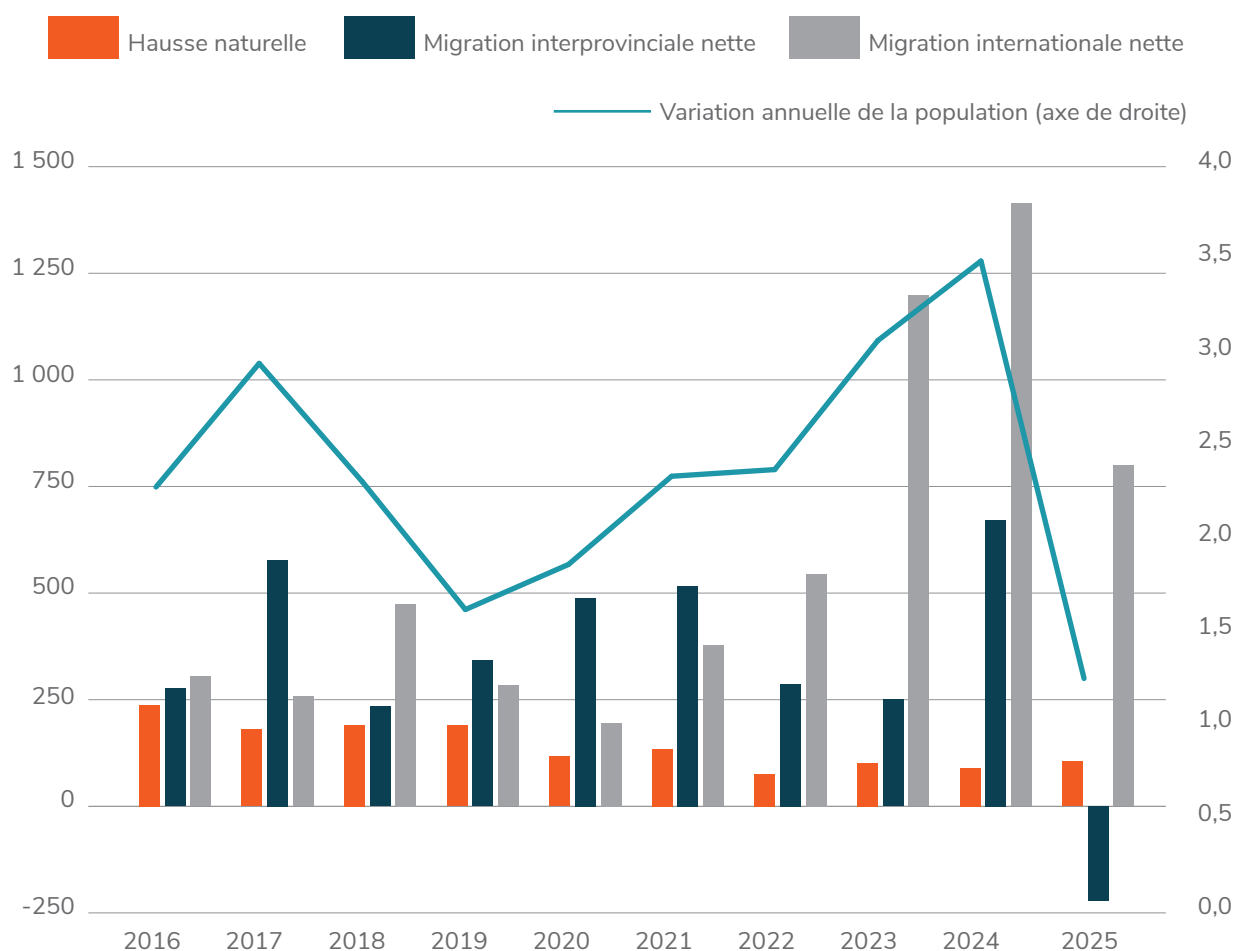
On prévoit une croissance modeste de l'emploi sur l'horizon de prévision, d'une moyenne annuelle de 0,6 %, le taux de chômage augmentant pour s'établir en moyenne à 4,8 %. Cette croissance relativement modeste découle de la normalisation qui se poursuit à la suite d'une offre exceptionnellement restreinte, d'une modération des dépenses d'immobilisations du gouvernement et d'un ralentissement de la croissance démographique.

Les changements fédéraux en matière d'immigration devraient ralentir la croissance démographique à moyen terme

Les changements apportés à la politique d'immigration du gouvernement fédéral continuent de ralentir la croissance démographique. Ils visent à réduire, d'ici 2027, la population des résidents non permanents à moins de 5 % à l'échelle nationale. Notamment, ils comprennent des allocations moindres dans le cadre des programmes de candidature provinciaux et territoriaux, y compris celui du Yukon.

Figure 4. Le repli de l'immigration internationale est le reflet des changements apportés aux cibles fédérales

Variation annuelle (personnes) et variation annuelle de la population (en %)



Source : Statistique Canada, Bureau des statistiques du Yukon

Ces changements ont eu un effet de ralentissement marqué sur l'immigration. La migration internationale nette a reculé à 799 en 2025, contre 1 414 l'année précédente². La baisse s'explique en grande partie par le recul du nombre de résidents non permanents, tandis que l'immigration permanente n'a diminué que légèrement.

La diminution du solde migratoire international net a fait reculer la croissance démographique du Yukon à 1,1 % en 2025, contre 3,6 % en 2024³. Les efforts fédéraux visant à réduire la part des résidents non permanents devraient continuer de freiner cette croissance au Yukon. Sur la période de prévision actuelle, une croissance est prévue chaque année jusqu'en 2029, mais la croissance moyenne de 1,5 % est inférieure aux gains vigoureux observés récemment.

La hausse des coûts du logement et des aliments continue d'alimenter l'inflation locale

Tout en demeurant inférieure aux sommets récents, l'inflation s'est accélérée en 2025⁴. L'inflation locale s'explique en grande partie par une augmentation des coûts du logement et des aliments. Les prix du logement ont augmenté de 5,7 % et ceux des aliments, de 4,4 %, tous deux nettement au-delà de la hausse globale des prix de 3,2 %. En 2025, à l'échelle nationale, le logement et l'alimentation sont deux facteurs ayant contribué de façon importante à l'inflation⁵.

2. Comparaison des niveaux de migration pour les périodes du 1^{er} juillet 2023 au 1^{er} juillet 2024 et du 1^{er} juillet 2024 au 1^{er} juillet 2025.

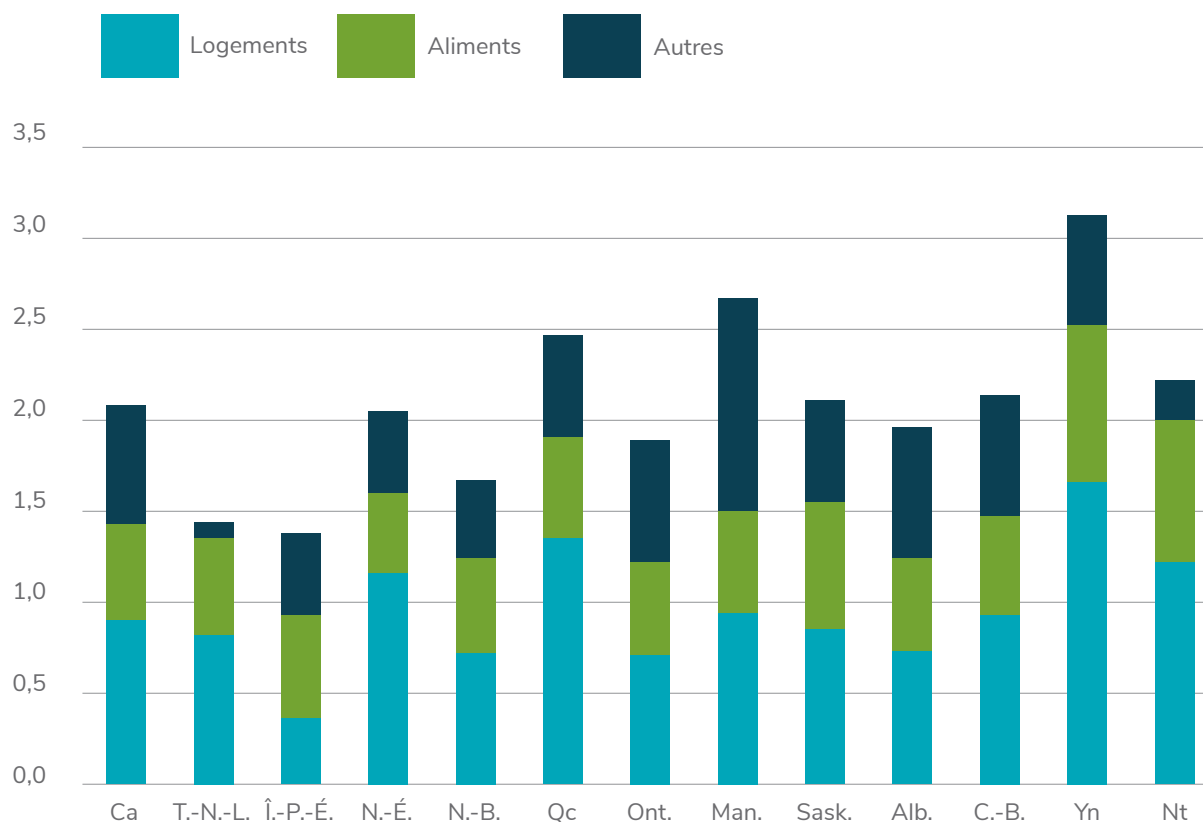
3. Les estimations du 30 juin représentent le chiffre annuel.

4. En l'absence de mesures territoriales, les variations de l'indice des prix à la consommation de Whitehorse sont considérées comme un indicateur de l'inflation au Yukon.

5. En l'absence de mesures territoriales, les variations de l'indice des prix à la consommation de Yellowknife sont considérées comme un indicateur de l'inflation dans les Territoires du Nord-Ouest. Aucune donnée sur la contribution à la croissance de l'indice des prix à la consommation n'est disponible pour le Nunavut ni pour la capitale, Iqaluit.

Figure 5. Le logement et l'alimentation ont propulsé l'inflation à l'échelle du pays, les effets étant accentués au niveau local

Indice des prix à la consommation 2025, contribution sur 12 mois à la variation en pourcentage (%)



Source : Statistique Canada

En 2025, les prix de l'électricité ont grimpé de près de 21 % et représentaient un facteur déterminant des coûts locaux du logement. Il s'agissait de la plus forte hausse au pays, bien au dessus de la hausse nationale de seulement 1,5 %.

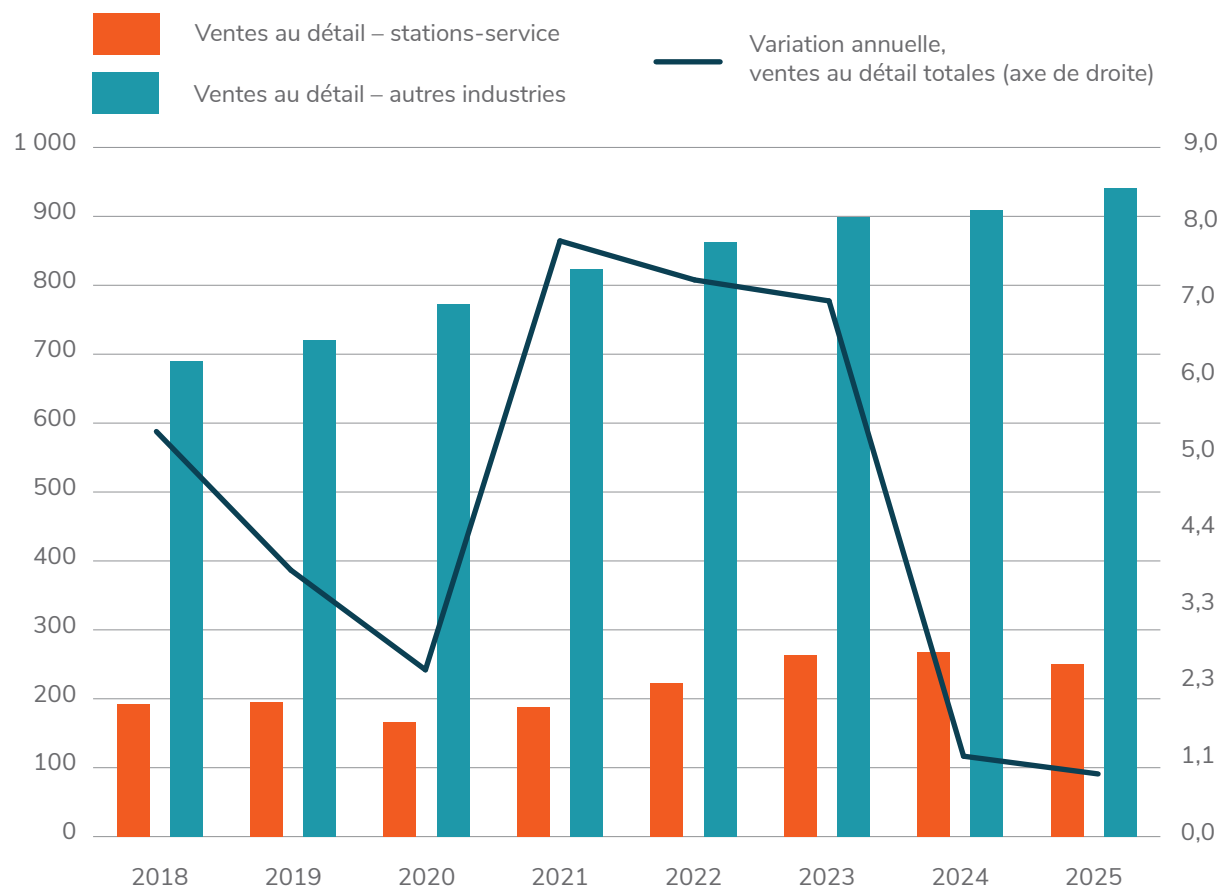
On s'attend à ce que le logement et l'alimentation demeurent des facteurs déterminants de l'inflation en 2026, avec une inflation annuelle qui devrait être similaire à celle de 2025, soit de 3 %. Sur l'horizon de prévision, l'inflation devrait se rapprocher des normes historiques et atteindre en moyenne 2 %, bien que l'incertitude sur les prix reste élevée en grande partie à cause de l'incertitude commerciale et le conflit au Moyen-Orient.

En 2025, le fléchissement de la croissance de la valeur des ventes au détail est presque exclusivement attribuable à la baisse des prix de l'essence

La baisse des prix de l'essence explique en grande partie la baisse de la valeur des ventes au détail en 2025. La valeur des ventes des stations-service et des vendeurs de combustible a reculé de 6,8 % en 2025, reflet d'une baisse de près de 10 % des prix de l'essence. La valeur des ventes au détail totales a enregistré une croissance modeste de 1,1 % l'an dernier. Or, si l'on exclut les stations-service, la hausse est plutôt de 3,5 %.

Figure 6. La diminution des prix de l'essence se traduit par une croissance plus faible de la valeur des ventes au détail

Ventes au détail (en M\$) et variation des ventes sur 12 mois (en %)



Source : Statistique Canada

Comme la plupart des effets de la fin de la tarification du carbone pour les consommateurs se sont matérialisés l'an dernier, l'incidence des prix de l'essence sur les ventes devrait s'alléger en 2026. Sur l'horizon de prévision, les ventes au détail devraient augmenter à un rythme moyen de 3 %.

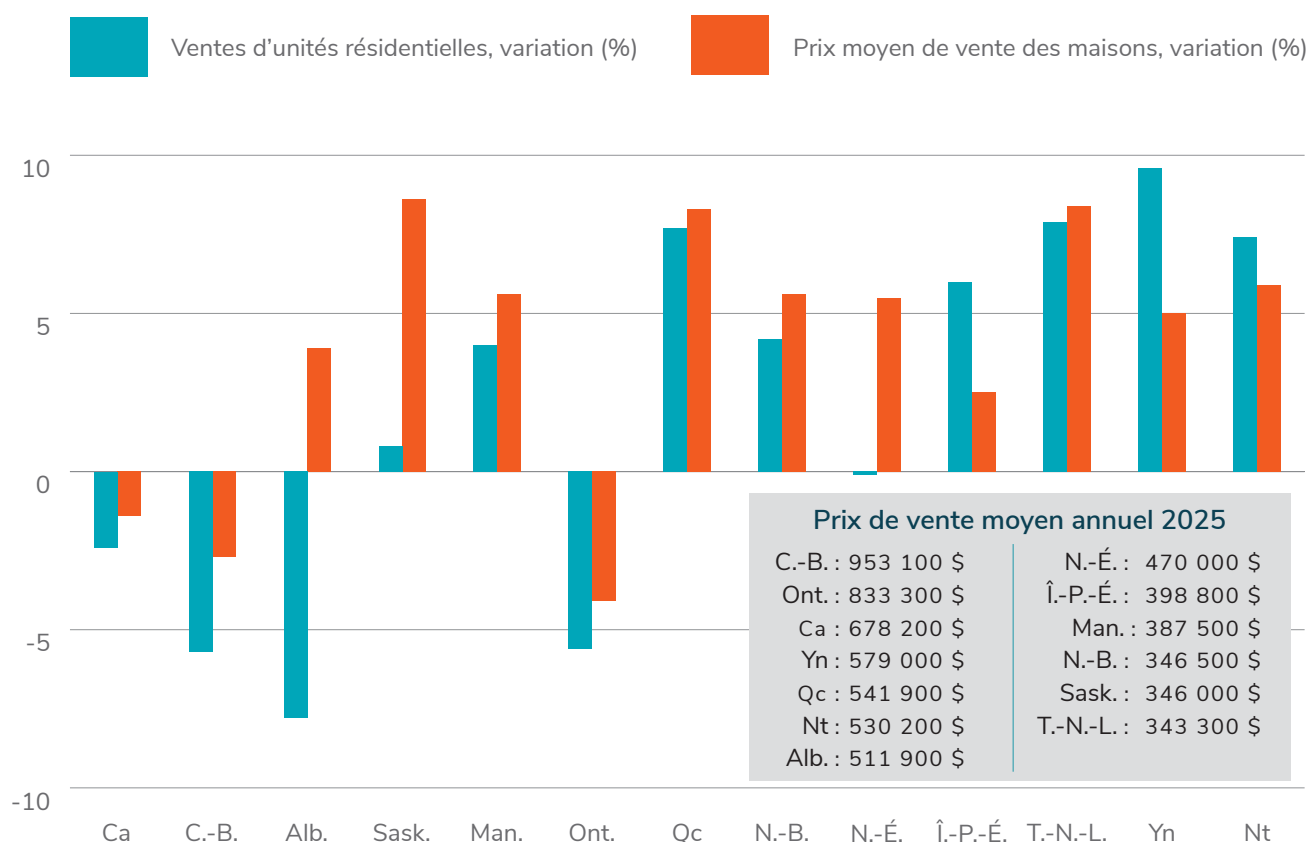
Les prix du pétrole ont connu une forte hausse au début du mois de mars à la suite du déclenchement du conflit au Moyen-Orient. L'Iran a fermé un corridor clé pour le transport du pétrole dans toute la région et plusieurs raffineries ont été ciblées par des attaques de missiles et de drones. Cette flambée des prix du pétrole a contribué à une augmentation de 10 % des prix de l'essence à Whitehorse au début du mois de mars. Cela viendra s'ajouter à l'inflation et aux ventes au détail, surtout si le conflit se prolonge.

Le marché de l'habitation reste tendu

Les prix de vente records observés pour la plupart des types de logements et la hausse des loyers dans un contexte de faibles taux d'inoccupation créent les conditions d'un marché de l'habitation toujours tendu. Comme le montre la figure 7, le Yukon a connu une progression des ventes résidentielles et du prix de vente moyen, ce qui indique une forte demande de logements⁶.

Figure 7. En 2025, le Yukon a enregistré une croissance concomitante des ventes et des prix⁷

Ventes résidentielles, prix moyen de vente des maisons et variation sur 12 mois (en %)



Source : Association canadienne de l'immeuble

6. Les données relatives au Nunavut ne sont pas disponibles.

7. Le prix moyen de vente est arrondi au multiple de 100 \$ le plus près.

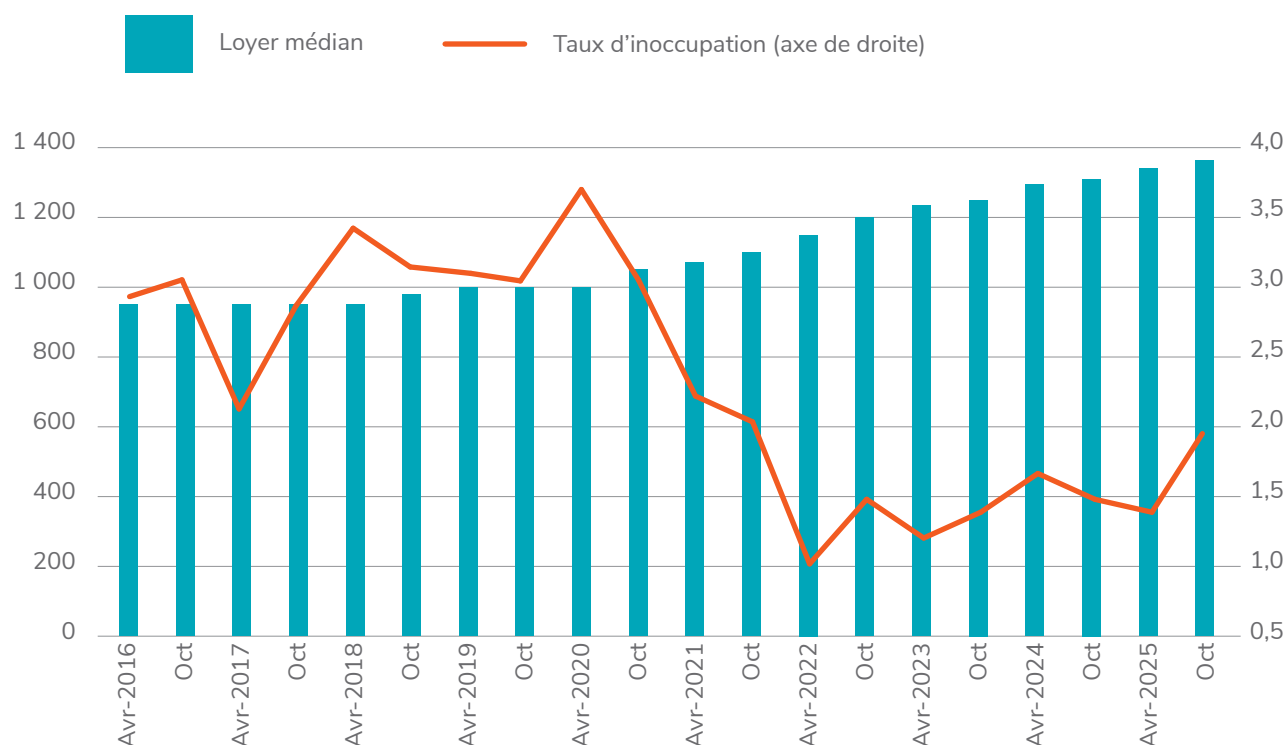
Les données concernant Whitehorse suggèrent également un marché de l'habitation tendu. La valeur des ventes résidentielles a progressé de 42 %, atteignant en 2025 le sommet record de 482,8 millions de dollars. Cette croissance a été attribuable, en grande partie, aux ventes de maisons individuelles non attenantes, lesquelles ont constitué 46 % de la valeur totale des ventes et 40 % de l'ensemble des transactions immobilières⁸. Le prix moyen d'une maison individuelle non attenante a atteint un sommet record de 743 800 \$, soit une hausse de près de 11 % par rapport à l'année précédente⁹.

Des taux hypothécaires plus faibles, conjugués aux baisses supplémentaires attendues, ont attiré des acheteurs sur le marché de l'habitation en 2025. La Banque du Canada n'entrevoyant pas une baisse prononcée des taux d'intérêt à court terme, il est vraisemblable que les taux se maintiennent au-dessus des niveaux antérieurs à 2022.

Les conditions du marché locatif demeurent tendues. En octobre 2025, le taux d'inoccupation était de 1,9 %, bien en deçà du taux prépandémie de 3 %. Les loyers médians dans les immeubles de trois logements ou plus ont progressé de 1,8 %, atteignant le montant record de 1 364 \$¹⁰.

Figure 8. Les taux d'inoccupation restent bas, même si les loyers continuent d'augmenter

Loyer médian à Whitehorse (en \$) et taux d'inoccupation (en %), immeubles à trois logements locatifs ou plus



Source : Bureau des statistiques du Yukon

8. Les données de 2025 sur les maisons mobiles sont incomplètes, car les chiffres du premier trimestre ont été supprimés en raison d'une faible qualité des données ou de considérations de confidentialité.

9. Rapport sur l'immobilier au Yukon, 4^e trimestre 2025 (en anglais), Bureau des statistiques du Yukon, mars 2026.

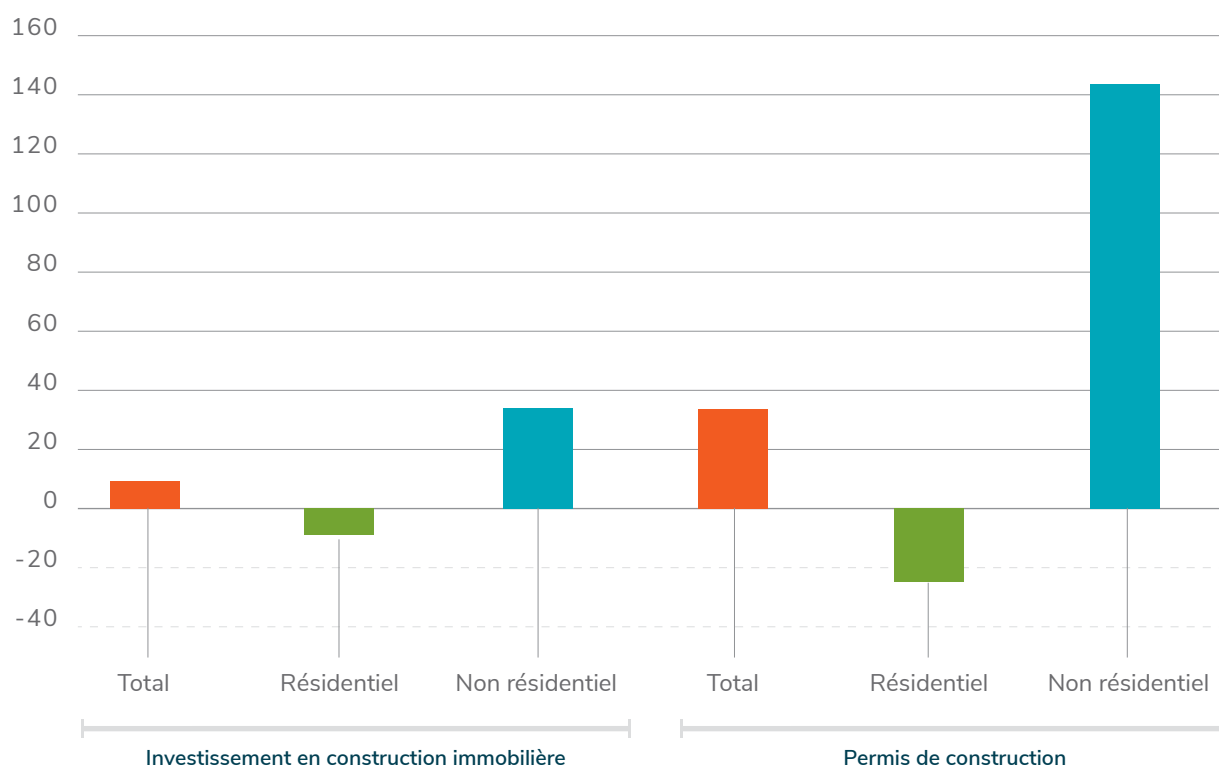
10. Enquête sur le marché locatif au Yukon, octobre 2025, Bureau des statistiques du Yukon, février 2026.

L'activité non résidentielle derrière la croissance récente en construction

En 2025, l'investissement en construction immobilière a augmenté, porté par un essor de la construction non résidentielle ayant contribué à compenser un investissement résidentiel moindre (figure 9). Selon les données sur les permis de construction, la croissance de l'an dernier a été attribuable à cinq grands projets d'une valeur d'environ 120 millions de dollars, dont des complexes de bureaux à Dawson et à Teslin, des travaux de préparation pour le pavillon des sciences Polaris à l'Université du Yukon, et l'installation de bâtiments préfabriqués sur le site de la mine Faro. Ces projets ont permis de contrebalancer une baisse d'environ 25 % des permis de construction résidentiels, laquelle reflétait en grande partie les dépenses élevées engagées en 2024 pour trois grands projets multirésidentiels.

Figure 9. En 2025, l'investissement non résidentiel a dynamisé le secteur de la construction

Variation sur 12 mois (en %)



Source : Statistique Canada, Bureau des statistiques du Yukon

L'investissement public stimule toujours la construction locale. Dans son plus récent plan d'immobilisations, le gouvernement du Yukon annonce près de 1,1 milliard de dollars de dépenses sur les trois prochains exercices et met de l'avant des projets d'envergure, dont une nouvelle école à Burwash Landing, le nouveau pavillon des sciences Polaris à l'Université du Yukon, et des investissements majeurs dans les domaines prioritaires de l'éducation et de la sécurité communautaire, comme le nouveau centre récréatif de Dawson, l'édifice des services communautaires du Conseil des Tlingits de Teslin et la mise à niveau énergétique de l'hôtel de ville de Whitehorse.

Le programme d'immobilisations 2026-2029 de la Ville de Whitehorse propose des dépenses de 381 millions de dollars, dont plus de 41 millions sont approuvés, et 340 millions demeurent en attente d'un financement externe. Plus de la moitié de ces dépenses est destinée aux services d'ingénierie, y compris 57 millions de dollars pour la protection éventuelle contre les glissements de terrain sur Robert Service Way.

Perspectives optimistes pour le secteur minier du Yukon

Les prix records de l'or et de l'argent en 2025 ont propulsé la production d'or placérien à un sommet inégalé depuis près de 30 ans et ont permis à la seule mine de quartz du territoire actuellement en activité de réaliser des profits pour la première fois¹¹. Le raffermissement des prix des métaux a également fait augmenter les dépenses d'exploration, qui ont atteint leur plus haut niveau en plus de 10 ans. Les prix de l'or ont atteint un pic historique de 5 600 \$ US l'once à la fin de janvier, avant de revenir à une moyenne d'un peu plus de 5 000 \$ US l'once en février. Cela représente une hausse de plus de 70 % par rapport à février 2025. Portés par un élan encore plus marqué, les prix de l'argent ont plus que doublé depuis le début de l'an dernier, dépassant légèrement les 90 \$ l'once à la fin de février, après un sommet à 122 \$ US l'once en janvier.

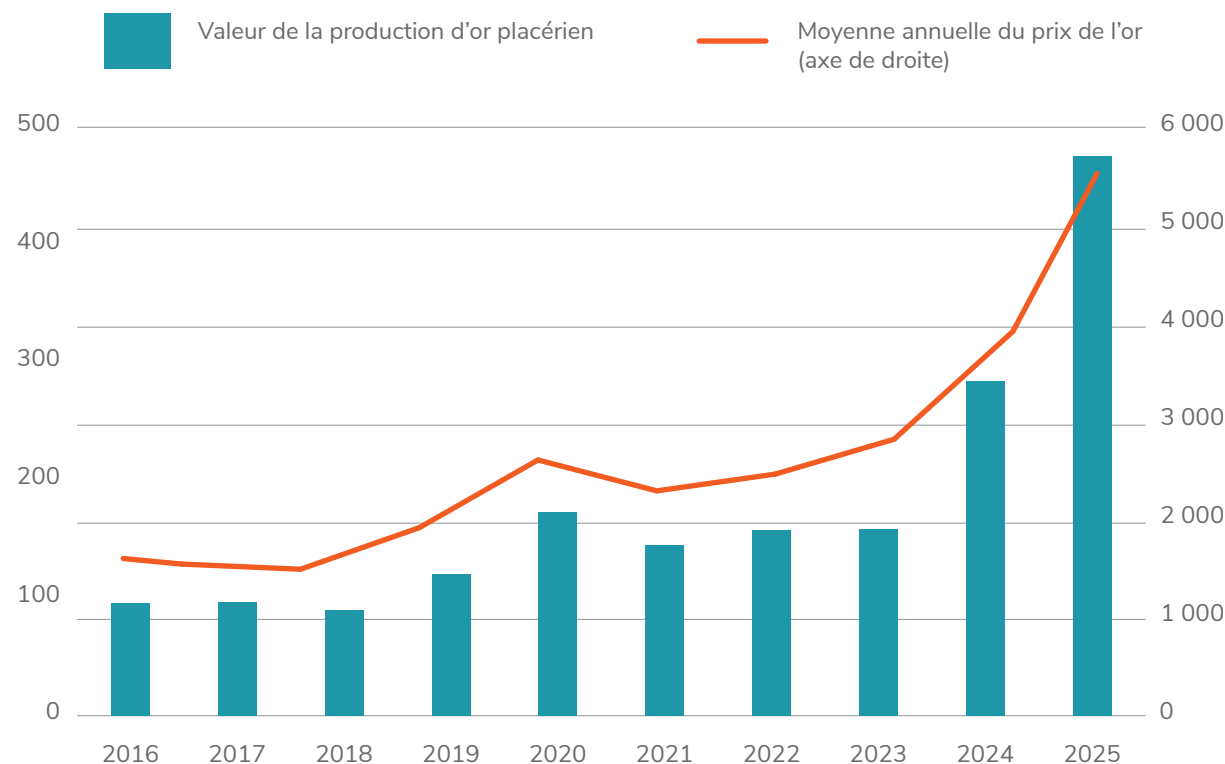
Les producteurs d'or placérien ont profité des prix élevés, la production dépassant tout juste 111 500 onces d'or brut (89 200 onces d'or fin) en 2025, en hausse de 13 % par rapport à 2024, alors que les exploitants ont accru la production dans la foulée d'un prix de l'or record. Des prix plus élevés ont fait grimper la valeur de la production d'or placérien de 67 %, atteignant la valeur record de 475 millions de dollars en 2025¹².

11. Au Yukon, l'exploitation minière du quartz (couramment appelé roche dure) correspond à l'exploration et à l'extraction de minéraux piégés dans des veines du substratum rocheux, par opposition aux dépôts placériens meubles et superficiels.

12. Les rapports sur la production d'or placérien sont généralement établis selon l'exercice financier, du 1^{er} avril au 31 mars.

Figure 10. Des prix élevés ont généré des records consécutifs de la valeur de la production placérienne

Valeur de la production d'or placérien (en M\$ CA) et moyenne annuelle du prix de l'or (en \$ CA/once)



Source : Énergie, Mines et Ressources

Des cours de l'or soutenus stimulent aussi l'intérêt envers la mine Eagle Gold, fermée depuis une grave défaillance de l'infrastructure de lixiviation en tas en juin 2024. PricewaterhouseCoopers Inc., nommée séquestre de Victoria Gold Corporation en août, supervise la remise en état du site ainsi que la vente en cours¹³. Même si plusieurs parties ont manifesté de l'intérêt, la mine est exclue des présentes prévisions. Une reprise des activités offrirait un important potentiel à la hausse, la production devant initialement se poursuivre bien au-delà de la prochaine décennie.

La montée des prix de l'argent est de bon augure pour la mine Keno Hill, où l'argent constitue le produit principal. Des prix robustes ont favorisé la rentabilité et entraîné une hausse de la production de presque 9 %, au-delà de 3 millions d'onces, tandis que l'exploitant, Hecla Mining Company, anticipe une modeste augmentation de la production en 2026¹⁴. Les perspectives pour la mine Keno Hill sont positives : justifiant sa récente vente d'une mine productrice au Québec, Hecla Mining Company a exprimé sa volonté d'investir dans des initiatives de croissance au sein de ses actifs argentifères de base, y compris l'intensification des activités à Keno Hill¹⁵.

13. À la suite de demandes de prolongation de la part de soumissionnaires qualifiés, l'échéancier initial de la vente de la mine Eagle Gold a été modifié; la date de clôture a été reportée au-delà du 31 décembre 2025. Certaines des dates des jalons de la phase 2 n'ont pas encore été fixées. Le septième rapport du séquestre, publié le 20 novembre 2025, indique que les échéanciers révisés seront publiés sur le site Web du séquestre.

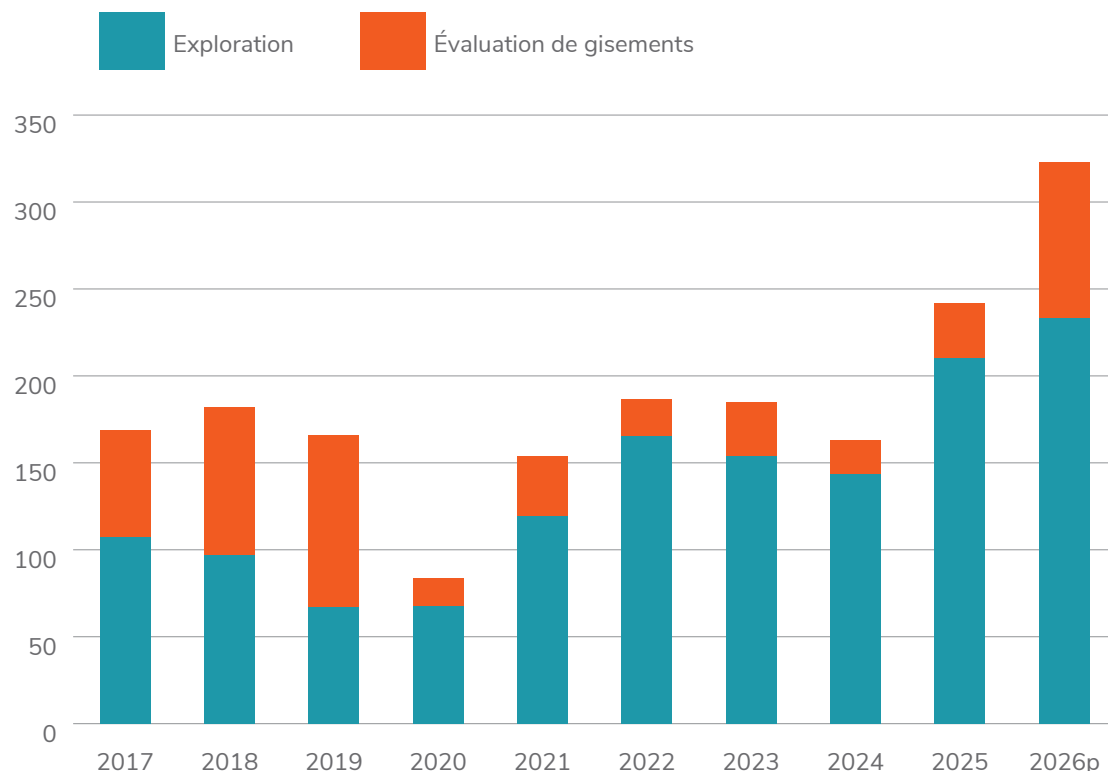
14. « Hecla Announces Full Year Production and 2026 Guidance », Hecla Mining Company, communiqué de presse, 26 janvier 2026.

15. « Hecla Mining Company Announces Sale of Casa Berardi for up to \$593 million », Hecla Mining Company, communiqué de presse, 26 janvier 2026.

La hausse des prix des métaux a aussi contribué à l'intensification de l'activité d'exploration. Selon les estimations, les dépenses d'exploration minière ont dépassé les 240 millions de dollars en 2025, atteignant leur niveau le plus élevé depuis 2011. Les données recueillies par Ressources naturelles Canada suggèrent que 2026 sera une année de forte croissance des activités, avec des dépenses totales en exploration et en mise en valeur des gisements dépassant les 320 millions de dollars¹⁶.

Figure 11. Les dépenses d'exploration sont estimées à leur niveau le plus élevé en plus de 10 ans

Dépenses (en M\$)



Source : Ressources naturelles Canada

p = dépenses prévues

L'annonce de l'attribution du contrat par Fuerte Metals en mars pour la construction de la route d'accès nord qui reliera le projet Coffee Gold à Dawson et au réseau routier du Yukon est de bon augure à court terme pour le secteur minier. Il s'agit d'une première étape avant la construction des infrastructures nécessaires à la réalisation du projet. La minière prévoit prendre une décision finale au début 2027, après la publication d'une nouvelle étude de faisabilité et l'obtention des permis requis pour la mine¹⁷.

16. Les dernières données sont à jour en date de février 2026 et sont rapportées par RNCAN. Ces chiffres proviennent du Relevé fédéral-provincial/territorial des dépenses d'exploration minière, de mise en valeur de gîtes et d'aménagement de complexes miniers.

17. « Fuerte Metals Awards Contract for the Coffee Gold Project's Northern Access Route Construction », Fuerte Metals, communiqué de presse, 4 mars 2026.

Le secteur du tourisme veut tirer profit des résultats positifs de 2025

En octobre, les passages frontaliers avaient déjà dépassé le record annuel de 2019, soit 505 027. Le nombre total de passages a atteint 514 070, en hausse de 6,8 % par rapport à 2024. Les visites en provenance des États-Unis, principal contributeur, ont augmenté de 11,9 %, pour atteindre près de 391 000, quoique bon nombre d'entre elles représentent des touristes en croisière vers l'Alaska. Les visiteurs internationaux ont aussi augmenté en 2025, soit de plus de 11 %. Le nombre de résidents canadiens revenant des États-Unis a fléchi de 18 % en 2025, pour s'établir à son niveau le plus bas depuis 2009, sans compter les années de pandémie.

Figure 12. Les passages frontaliers et les arrivées par avion ont atteint de nouveaux sommets en 2025

Passages frontaliers internationaux par voie terrestre (milliers) et arrivées à l'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse (milliers)



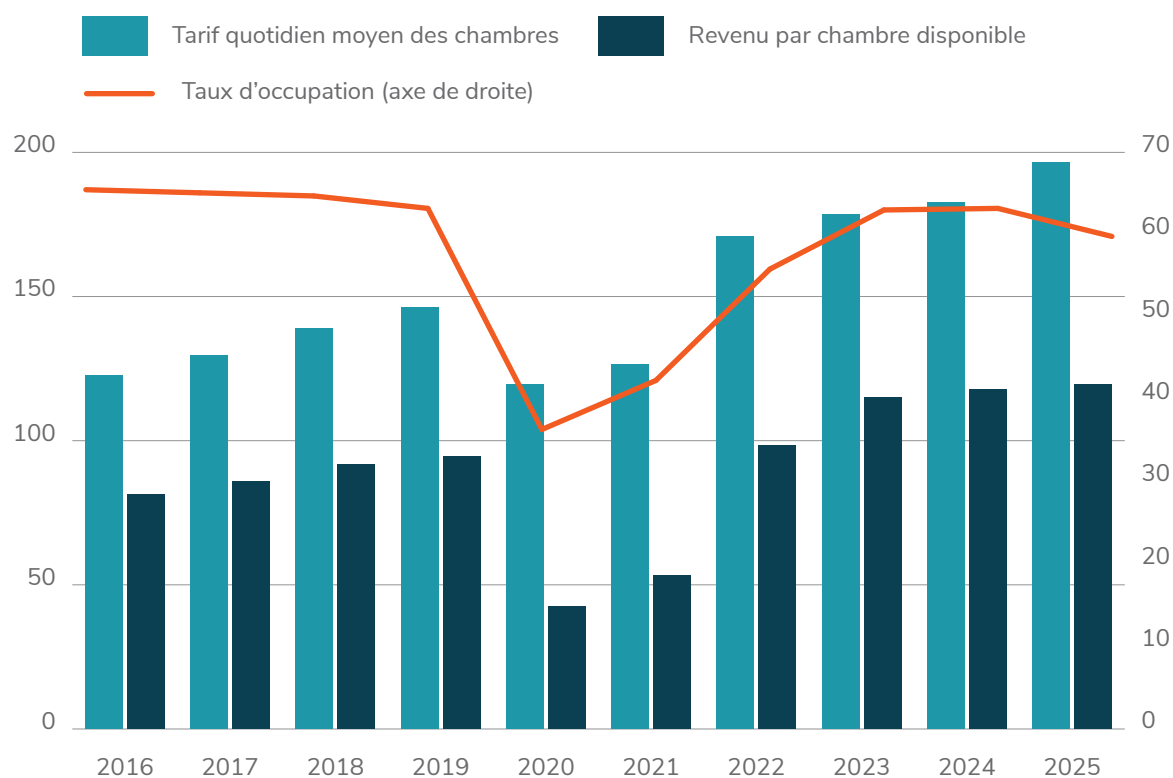
Source : Développement économique et Tourisme et Culture, Statistique Canada

À l'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse, les arrivées par avion ont aussi atteint des niveaux records en 2025. Le total des arrivées, soit 244 300, a dépassé le pic de l'année précédente, ce qui représente une croissance de 8,2 %, et se situait bien au-dessus du niveau prépandémique de 2019 (un peu plus de 206 000).

Selon les données, 2025 aurait été une année favorable pour les hôteliers. Le tarif quotidien moyen des chambres d'hôtel a augmenté tous les mois sauf un et, en moyenne, a progressé de 7,4 % pour atteindre 196 \$. Le revenu par chambre disponible, indicateur de la capacité des hôtels à remplir leurs chambres à un prix donné, a également crû pour frôler les 120 \$.

Figure 13. Des indicateurs clés laissent entrevoir une reprise solide du secteur hôtelier

Tarif quotidien moyen des chambres (\$), revenu par chambre disponible (\$) et taux d'occupation (en %)



Source : Tourisme et Culture, CBRE Hotels

L'occupation hôtelière a reculé en 2025, en partie parce que l'offre a augmenté avec l'ouverture, en août, d'un nouvel hôtel au centre-ville de Whitehorse. Les taux d'occupation des locations de courte durée ont également diminué en 2025, en partie sous l'effet d'une augmentation de l'offre, le nombre d'annonces disponibles ayant progressé de 7,3 %.

Des perspectives à court terme incertaines de l'économie américaine, les inquiétudes persistantes liées au coût de la vie et l'intensification des tensions entre le Canada et les États-Unis constituent des facteurs qui pourraient affecter le nombre de visiteurs américains. Or, une croissance globale demeure attendue à moyen terme. La croissance des visites en provenance de l'étranger devrait se poursuivre au cours des cinq prochaines années, les touristes internationaux privilégiant le Canada plutôt que les États-Unis. Signal 49 Research, officiellement le Conference Board du Canada, prévoit une croissance soutenue du tourisme au Yukon, les visites avec nuitée et les dépenses associées devant augmenter chaque année d'ici la fin de la décennie.

Annexe :

Principaux indicateurs économiques

	2024	2025	2026p	2027p	2028p	2029p
Produit intérieur brut (PIB)						
PIB réel (en M\$ de 2017)	3 300	3 321e	3 361	3 449	3 492	3 515
Variation (en %)	-2,5	0,6	1,2	2,6	1,3	0,7
PIB nominal (en M\$)	4 349	4 526e	4 723	4 931	5 085	5 214
Variation (en %)	4,0	4,1	4,4	4,4	3,1	2,5
Production minérale (en M\$)	640	610	710	760	790	820
Marché du travail						
Population active	27 700	28 300	28 600	28 800	29 100	29 300
Emploi	26 500	27 100	27 300	27 600	27 600	27 800
Taux de chômage (en %)	4,3	4,2	4,5	4,4	5,0	5,4
Taux d'activité (en %)	76,3	76,1	75,9	75,3	74,5	73,9
Revenu des ménages (en M\$)	2 926	3 167	3 331	3 511	3 623	3 719
Variation (en %)	6,4	8,2	5,2	5,4	3,2	2,7
Consommateurs						
Inflation des prix à la consommation (en %) [^]	2,0	3,2	3,0	2,0	2,0	2,0
Ventes au détail (en M\$)*	1 178	1 191	1 220	1 270	1 310	1 340
Population						
Population*	46 967	47 505	48 200	49 000	49 800	50 500
Variation (en %)	3,6	1,1	1,4	1,8	1,6	1,5
Hypothèses principales						
Or (en \$ US/once troy)	2 387	3 431	4 265	4 025	4 000	4 000
Argent (en \$ US/once troy)	28,25	39,53	53,00	50,00	50,00	50,00
Cuivre (en \$ US/livre)	4,15	4,49	5,00	4,90	4,90	4,90
Zinc (en \$ US/livre)	1,26	1,30	1,35	1,35	1,35	1,35
Plomb (en \$ US/livre)	0,94	0,89	0,90	0,95	0,95	0,95
Taux de change Canada/États-Unis	0,73	0,72	0,74	0,76	0,76	0,76

e = estimation

p = prévision

[^] = L'IPC est disponible pour Whitehorse uniquement, moyenne annuelle.

* = Prévisions arrondies à la centaine près. Les variations annuelles (en pourcentage) ont été calculées avec les chiffres non arrondis.

Source : Statistique Canada, Banque du Canada, Bureau des statistiques du Yukon

Les projections démographiques sont produites par le Bureau des statistiques du Yukon.

Les prévisions du prix des métaux s'appuient sur différentes prévisions rendues publiques, dont celles des grandes banques canadiennes, de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. Toutes les autres prévisions émanent de la Direction de la recherche sur les affaires et l'économie du ministère des Finances et sont fondées sur les données disponibles en date du 27 février 2026.